



Jane Evelyn Atwood

Histoires de prostitution
Paris 1976-1979

du 25 janvier
au 21 avril 2019

DOSSIER DE PRESSE



La Maison de la Photographie Robert Doisneau est un
équipement de L'Établissement Public Territorial
Grand-Orly Seine Bièvre

CONTACT PRESSE



Robert Pareja
Maison Doisneau
+33 (0)1 55 01 04 85
robert.pareja@grandorlyseinebièvre.fr

Jane Evelyn Atwood

*Histoires de prostitution
Paris 1976-1979*

EXPOSITION PRÉSENTÉE DU
25 JANVIER AU 21 AVRIL 2019 À
LA MAISON DE LA PHOTOGRAPHIE
ROBERT DOISNEAU, GENTILLY

EXPOSITION CONÇUE À PARTIR DE
LA SÉRIE **RUE DES LOMBARDS**
RÉALISÉE ENTRE 1976 ET 1977 ET LA
SÉRIE **PIGALLE PEOPLE** RÉALISÉE
ENTRE 1978 ET 1979.

L'EXPOSITION **PIGALLE PEOPLE** A
ÉTÉ PRÉSENTÉE UNE PREMIÈRE
FOIS À ARLES EN 2018 ET A ÉTÉ
PRODUITE DANS LE CADRE DE
L'ÉDITION 2018 DES RENCONTRES
DE LA PHOTOGRAPHIE, ARLES,
FRANCE.

VERNISSAGE

JEUDI 24 JANVIER 2019 À 18H

Jane Evelyn Atwood

*Histoires de prostitution
Paris 1976-1979*

Cela a commencé comme cela, en 1976, sans expérience et sans idées préconçues. Il y avait là sous ses yeux un monde inconnu et pourtant familier. Elle a eu envie de savoir et de connaître de près ces hommes, ces femmes ou ces transgenres qui vendaient leurs corps sur les trottoirs de la capitale.

En 1976, Jane Evelyn Atwood, pas encore photographe, habite depuis cinq années à Paris. Elle achète un premier « vrai »

appareil et rencontre Blondine ainsi que les autres prostituées de la rue des Lombards, dans le quartier du futur Beaubourg. Quelques mois plus tard, elle croise Barbara, Miranda, Nouja

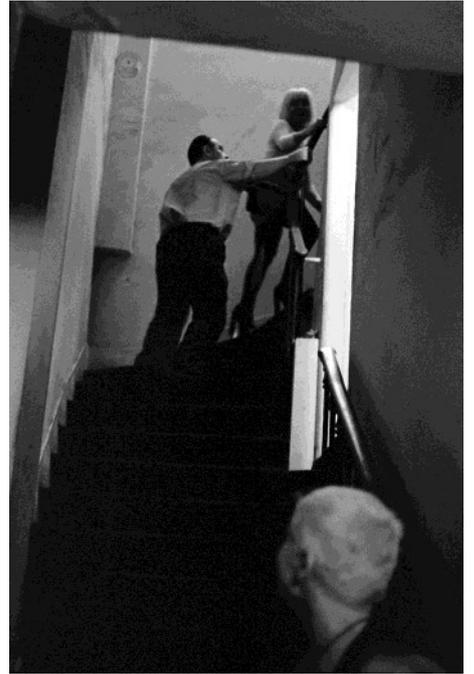
**DU 25 JANVIER AU
21 AVRIL 2019**

ou Ingrid et tout ce peuple battant les pavés de Pigalle. Par bribes photographiques, elle entre progressivement dans la vie de ces personnages et dans l'univers

de la prostitution. C'est dans la rue, dans les bars et les chambres de passes qu'elle écrit ses premières histoires en images, rendant compte d'un quotidien en marge. Sans le savoir, Jane Evelyn Atwood signe alors ses premiers reportages et débute une œuvre magistrale et poignante, guidée par les rencontres et la nécessité de « capter la dignité humaine ».

Michaël Houlette

Rue des Lombards



© Jane Evelyn Atwood

Au cours de l'année 1976, Jane Evelyn Atwood fait la connaissance de Blondine qui se prostitue au 19 rue des Lombards, une des rues « chaudes » de Paris. Elle se lie d'amitié (une amitié qui va durer jusqu'au décès de Blondine, en 2013) avec celle qui dès lors la guide dans un univers inconnu. Travaillant le jour à la Poste, Jane Evelyn passe pendant près d'un an toutes ces nuits en compagnie de Blondine et des autres femmes de l'immeuble.

« La nuit était devenue confortable pour moi et je me sentais décalée pendant le jour. J'étais introvertie et timide à l'époque, mais l'immeuble était devenu mon monde. Les femmes étaient extraordinaire... C'était comme si je me trouvais pour la première fois dans les coulisses, assez près pour toucher la magie. Blondine était la plus impressionnante : une poitrine qui donnait envie d'y plonger et un rire qui partait comme un grondement de tonnerre. J'ai voulu connaître les prostituées et la photographie devint un moyen d'y parvenir. »

Pigalle People



© Jane Evelyn Atwood

C'est par l'intermédiaire de Blondine que Jane Evelyn rencontre Barbara, transgenre de Pigalle : « La relation avec les trans, n'était pas le même qu'avec Blondine et les prostituées de la rue des Lombards. Les trans étaient souvent droguées tandis que les prostituées, pas du tout et j'avais avec elles de vraies conversations.

Les relations entre elles m'ont semblé aussi très aléatoires, je n'ai pas ressenti la même solidarité qu'à la rue des Lombards, peut-être à cause de la complication que cela donne de vouloir être une femme dans un corps d'homme ».

« En photographiant Pigalle en 1978 et 1979, j'ai découvert un mélange de prostituées, de transgenres, de sans-logis, d'habituées du quartier, de petits commerçants vivant au-dessus de leur boutiques et de touristes.

Barbara était grande, blonde et presque toujours bourrée. Elle fréquentait assidûment *Chez Sylvain*, un minuscule bar. Je la vois en fin de matinée dans un pyjama d'homme, pas rasée et voûtée, commandant un double Ricard pour le petit déjeuner. Plus tard, elle mettait sa perruque, minijupe et talons hauts. Chaque trans cultivait son personnage qui s'exprimait dans

sa façon de s'habiller. Raymonde et Caline jouait dans un spectacle de cabaret. Miranda, c'était la beauté fatale, provocante. Nouja, c'était la féministe, l'intello, langue de vipère et humour cinglant. Ingrid était la STAR ».

« Environ deux semaines avant de se donner la mort, Ingrid m'avait laissée la photographier nue. C'est une photo qui est tellement étrange. La moitié du corps est celui d'une femme extrêmement belle, elle avait une belle chevelure rousse longue et ondulante, et l'autre moitié du corps montre un beau sexe d'homme. On dirait un photomontage, on ne pouvait pas croire quand on la voyait que c'était une seule et même personne.

Je me souviens que lorsque je lui ai demandé de poser nue pour moi, elle a d'abord refusé puis, des mois plus tard, elle m'a donné son accord. J'ai compris ensuite que cette photo résumait sa personne tout entière. Cette image dit le « pourquoi » d'Ingrid.

Au moment de son suicide, je photographiais les prostituées de Pigalle depuis plus d'un an. Avec sa mort, j'ai senti que j'avais bouclé la boucle des histoires de leurs vies. »

Repères biographiques



Série *Pigalle People*. © Jane Evelyn Atwood

1971 : Jane Evelyn Atwood, américaine née à New York, arrive à Paris.

1976-1977 : Reportage sur les prostituées de la rue des Lombards. Elle rencontre alors Blondine. Naît une amitié qui va durer jusqu'à la mort de Blondine, le 23 février 2013.

1978-1979 : Reportage sur les gens de Pigalle.

1980 : Publication du premier livre de Jane Evelyn Atwood, sur les prostituées de la rue des Lombards, *Nächtlicher Alltag* chez Mahnert-Lueg Verlag, Munich.

1980 : Jane Evelyn Atwood reçoit une bourse de la fondation W. Eugene Smith qui lui permet de produire un document de fond sur les enfants aveugles.

Le livre *Extérieur nuit* paraît dans la collection Photo Poche Société en 1998.

Elle réalise à la même époque un sujet sur la légion étrangère. Elle publie *Légionnaires* aux éditions Hologramme en 1986.

1987 : Elle signe une chronique de 4 mois sur Jean-Louis, le premier malade du sida en Europe à accepter d'être photographié pour une publication. Elle l'accompagne jusqu'à son décès.

1989 : Elle débute une recherche sur les femmes incarcérées. Il lui faudra 10 années pour achever ce document monumental qui reste le travail définitif sur l'incarcération féminine et qui rassemble des images prises aux USA et en Europe de l'Ouest ou de l'Est. *Trop de peines, Femmes en prison* paraît en 2000 aux éditions Albin Michel ainsi que *Too Much Time, women in prison*, aux éditions Phaidon Press, Ltd.

2001 : Elle parcourt le Cambodge, l'Angola, le Kosovo, le Mozambique et l'Afghanistan pour un reportage sur les victimes de mines antipersonnel. Elle publie *Sentinelles de l'ombre*, au Seuil, en 2004.

2005-2006 : Avec Annette Lucas, Jane Evelyn Atwood suit 15 femmes françaises "confrontées dans leur intimité à la violence". Les éditions Xavier Barral publient *À contre-coups* en 2006.

2005-2008 : Elle part en Haïti et fait de la photographie de rue en couleur. Elle publie le livre *Haïti* en 2008 aux éditions Actes Sud.

2010 : Actes Sud publie *Jane Evelyn Atwood* dans la collection Photopoche Monographie.

2011 : *Rue des Lombards*, toute nouvelle maquette de son premier travail sur les prostituées est publié aux éditions Xavier Barral.

2015 : Publication des conversations *Jane Evelyn Atwood (par) Christine Delory Momberger* aux Editions André Frère.

2018 : Publication de *Pigalle People, 1978-1979* par les éditions le Bec en l'air.

Fatima Soualhia-Manet adapte *Too Much Time*, livre de Jane Evelyn Atwood sur les prisons de femmes, pour le théâtre. Textes et photos Jane Evelyn Atwood.

Jane Evelyn Atwood a enseigné à l'école ETPA (Toulouse), à EFTI (Escuela de Fotografía) Madrid et à l'ICP à NYC. Elle a reçu de nombreux prix et bourses et de commandes.

Jane Evelyn Atwood

Pigalle People 1978-1979

Editions Le bec en l'air, 2018

Photos et texte : Jane Evelyn Atwood

156 pages - 70 photographies environ

Français - anglais

ISBN : 978-2-36744-126-9

En vente : 36 €



Jane Evelyn Atwood

par Christine Delory Momberger

Collection « Juste entre nous »

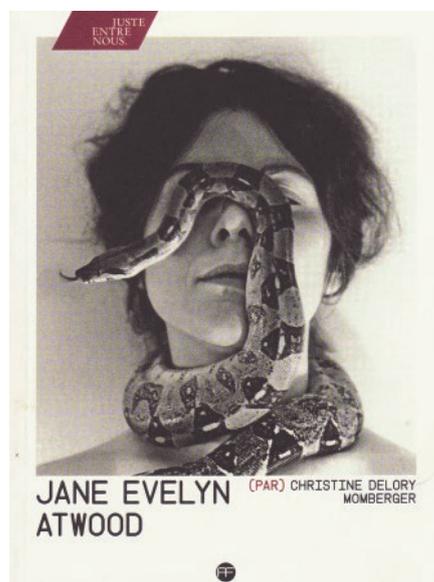
texte : Christine Delory Momberger

Photos : Jane Evelyn Atwood

160 pages

ISBN : 979-10-92265-26-2

En vente : 19,50 €



Jane Evelyn Atwood

Rue des Lombards

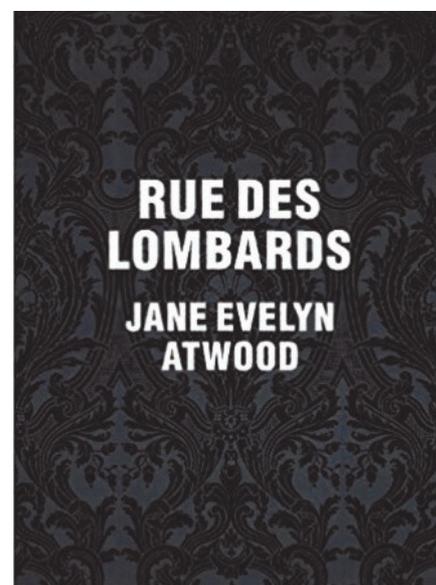
Editions Xavier Barral, Paris, 2011

Photos et texte : Jane Evelyn Atwood

160 pages

ISBN : 978-2-915173-76-5

En vente : 45 €





© Maison Doisneau / Grand Orly Seine Bièvre

AUTOUR DE L'EXPOSITION

La Maison de la Photographie Robert Doisneau propose un dispositif d'actions culturelles et pédagogiques à destination de publics variés. Elle favorise l'éducation à l'image grâce à une approche centrée sur l'échange et la construction du regard.

Programmées ou sur demande, du lundi au vendredi, visites commentées en français et en anglais pour les groupes et ateliers pour jeunes publics

► RENCONTRE / SIGNATURE DE LIVRES AVEC LA PHOTOGRAPHE

- Jeudi 21 février à 19h

► VISITE COMMENTÉE

- Dimanche 17 mars à 15h

► VISITES ET ATELIERS LIBRES SUR INSCRIPTION

RENSEIGNEMENTS & RÉSERVATIONS

Sarah Gay
+33 (0)1 55 01 04 84
sarah.gay@grandorlyseinebievre.fr



Série *Pigalle People*
© Jane Evelyn Atwood



Toutes les images (**limitées au nombre de 2**) présentées sur ces pages sont libres de droits uniquement dans le cadre de la promotion de cette exposition à la Maison de la Photographie Robert Doisneau du 25 janvier au 21 avril 2019.



Maison de la Photographie Robert Doisneau
1, rue de la Division du Général Leclerc
94250 Gentilly, France

DU MERCREDI AU VENDREDI 13H30 / 18H30
SAMEDI ET DIMANCHE 13H30 / 19H00
FERMÉE LES JOURS FÉRIÉS

www.maisondoisneau.agglo-valdebievre.fr

tél : +33 (0) 1 55 01 04 86

RER B, STATION GENTILLY
BUS N° 57, V5, ARRÊT DIVISION LECLERC
BUS N° 125, ARRÊT MAIRIE DE GENTILLY
TRAMWAY T3, ARRÊT STADE CHARLETY
BD PÉRIPHÉRIQUE, SORTIE PORTE DE GENTILLY

RETROUVEZ LA MAISON DOISNEAU SUR



ENTRÉE LIBRE

